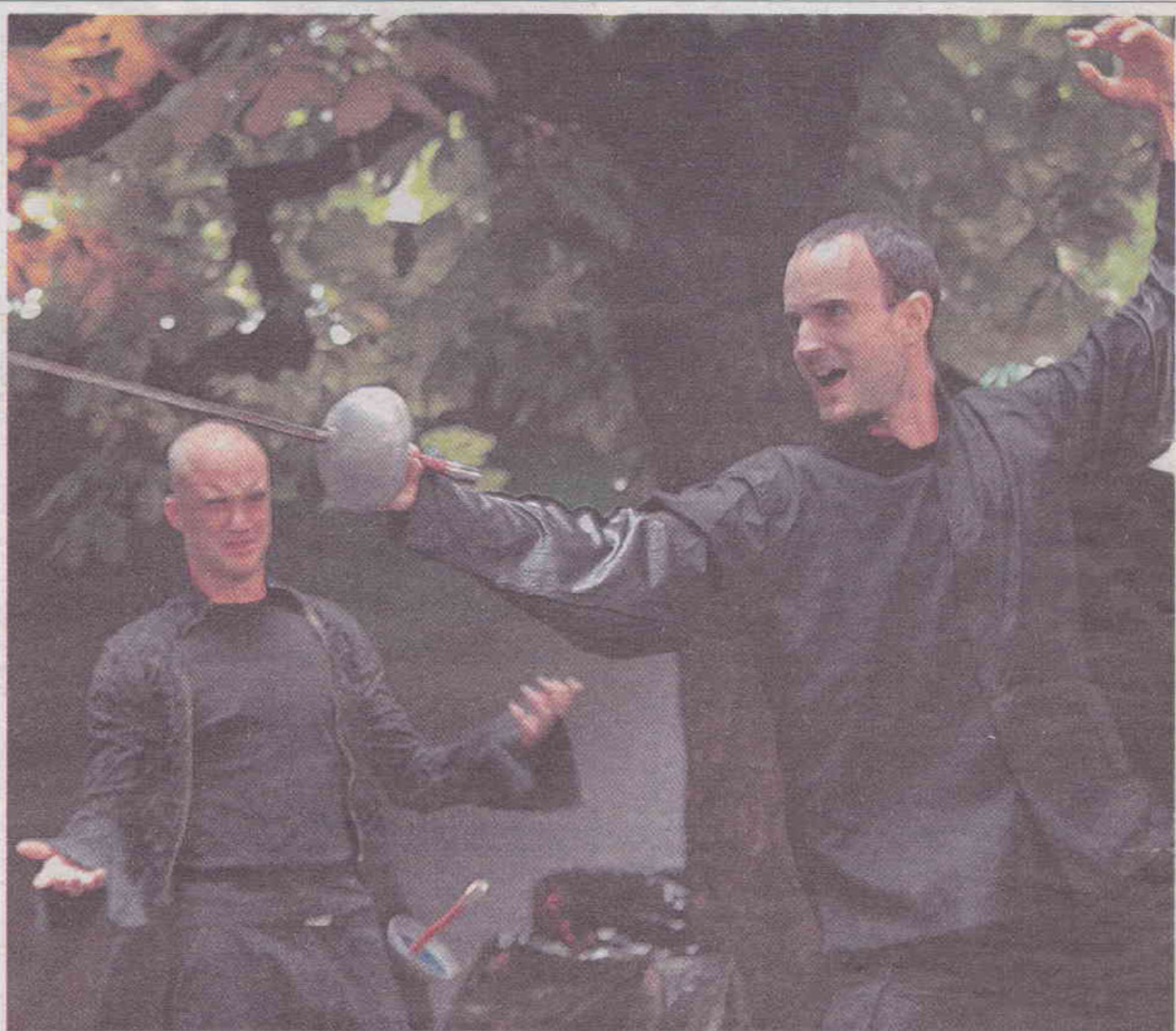


# ons en kit au Festival des



*Macadam Cyrano* à la rencontre des spectateurs en juillet dernier au Festival de la Cité.

Philippe Maeder

## *Macadam Cyrano* ou quand Rostand descend dans la rue

**THÉÂTRE** «C'est un roc, c'est un pic, c'est un cap, que dis-je c'est un cap, c'est une péninsule!» En annonçant consciencieusement la fameuse réplique lancée par Cyrano, les spectateurs affichent un grand sourire. C'est qu'ils répondent là à une injonction du zigoto qui leur résume la célèbre pièce d'Edmond Rostand depuis quelques minutes. Entrecoupant son discours de plaisanteries à l'adresse des enfants émerveillés, et d'insistantes allusions footballistiques réservées aux adultes estomqués, l'homme a un bagout d'enfer: lèvres orangées scintillantes, Yannick Merlin est en effet le bateleur de la compagnie les Batteurs de Pavés. Cons-

tituée de jeunes comédiens, la troupe descend dans la rue pour offrir du théâtre à tous les chalands. En l'occurrence *Cyrano de Bergerac* dont le héros constitue selon eux, et selon l'inconscient collectif francophone, «l'un des derniers romantiques et le plus délicat des amoureux». Sans cesse en mouvement, Caroline Althaus, Renaud Berger, Laurent Lecoultre et Matthieu Sesseli donnent à voir un spectacle étincelant d'esprit, vif et plein de drôlerie. Et quand Caroline Althaus s'enflamme sur la question féministe avant d'incarner une Roxane sensuelle ou que Matthieu Sesseli passe de l'interprétation d'un Cyrano flamboyant à celle d'un éton-

nant phoque guatémaltèque, le public est épaté. «Ce qui compte pour nous c'est le plaisir d'aller à la rencontre de toute personne qui se trouve dans la rue au moment où nous jouons. De plus j'ai une passion pour les classiques détournés. Ces textes-là donnent une intense sensation de liberté créatrice», note le metteur en scène Manu Moser.

**CORINNE JAQUIÉRY**

» **Nyon, parking de l'Ecole du centre ville,**  
*Macadam Cyrano*,  
jeudi 17, vendredi 18  
et samedi 19, 19 h.